

V'LA L'GÉNÉRAL QUI PASSE...

La route de Saint-Nazaire à Nantes était, en ce beau samedi matin de septembre, hectométriquement bornée de flics nerveux. Inquiets parce que le peuple des campagnes était resté aux champs. Seuls quelques mioches curieux posaient des questions.

- *Dis, m'sieur, pourquoi qu'ta levé le bras quand la voilure elle a passé?*

La réponse n'étant pas prévue le manuel psychologique du petit flic, celui-ci resta coit.

Pourtant on avait donné à outrance dans la psychologie de campagne: les routes d'intérêt secondaire donnant accès sur la nationale Saint-Nazaire - Nantes n'étaient pas gardées par des C.R.S. en armes mais par de bons bougres de prolétaires en costume de travail : salopette et pieds nus dans des sabots de bois. Peut-être des gardes-champêtres, des employés des *Ponts et Chaussées*, voire des conseillers municipaux volontaires, qui sait? Pour un peu, on les aurait pris pour des curieux.

- *Le président doit arriver dans une demie-heure, on ne peut pas passer...*

Du même ton que si nous avions un régime présidentiel depuis trente ans!

A vrai dire, cette mascarade, pourtant préparée de longue date, prenait plutôt l'allure de l'enterrement de Louis XI que d'une étape du Tour de France.

Mon général se déclara pourtant satisfait aux quelques Nazairiens venus place de la République.

Mon général n'était sans doute pas là en 55 sur la terre-plein de Penhoët, avec les 12.000 métallos en grève. Mon général aurait pu comparer à loisir et la nombre et l'atmosphère!

Les travailleurs nantais eux aussi ont dit Non à Mongénéral. Pour quelque temps Nantes est devenue ta capitale de l'insolence.

Et ceci, malgré les platiitudes du P.C. se limitant à déployer ses affiches «*De Gaulle avait promis...*». Pourquoi pas «*La Mariée avait promis?*» Et ceci malgré le travail souterrain des gens de la Calotte et des quelques Jésuites de la C.F.T.C.

Quelle a été l'attitude des organisations syndicales?

Sur la plan professionnel: les ouvriers des chantiers navals de Nantes ont manifesté dans les rues en réclamant du travail la veille du passage du Général.

Sur la plan intersyndical: les Unions Départementales C.G.T., C.F.T.C. et C.G.T.-FO. se sont mises d'accord pour publier un tract commun en rappelant les revendications des ouvriers. Seul le groupe de Nantes de la F.A. prit nettement position en publiant un tract invitant les travailleurs nantais à ne pas s'associer à cette mascarade.

Une fois de plus les anarchistes avaient raison de s'engager dans une position aussi ferme. Il est sûr que les organisations plitiques, voire syndicales traditionnelles ont quelque peu surestimé la popularité du Président parmi la classe ouvrière. Tout comme elles sous-estiment par ailleurs la combativité des travailleurs à certaines heures.

Pour la petite histoire: on raconte que Mongénéral se penche volontiers sur les petites zazies de MaBretacne et ne rechignerai pas à embrasser les zazies en herbe de Ma-Loire-Atlantique.

A quand le Grand Charles en blue-jean?

On a pu lire dans les Journaux sérieux que Mongénéral se serait attardé au Temple-de-Bretagne, un des hauts-lieux de la préparation du pâté de campagne et du boudin noir. La mariée était belle et jeunette. Mavoiture présidentielle stoppa et, chastement, Mongénéral baissa la mariée sur le front.

De longtemps on n'avait vu un général se pencher, de si près, sur le front.

On chuchoterait encore dans les officines généralement bien informées sur Mongénéral que la fréquence des accidents de la route ces temps derniers, on aurait fait venir par avion spécial de la Capitale quelques décimètres cubes bien tassés du groupe sanguin adéquat de Mongénéral, et (mais je crois qu'il s'agirait là de commérages), un lit spécialement fignolé à la longueur de Mongénéral.

L'histoire ne dit pas si le tout a été pris en charge à 80% par la Sécurité Sociale, comme pour tout bon Français...

Michel LE RAVALLEC.

TRAVAILLEURS NANTAIS

Chaque jour ton pouvoir d'achat l'amenuise.

Le spectre du chômage plane sur nos nos chantiers.

La Liberté d'expression n'est plus qu'un leurre.

La Justice est bafouée.

Les conquêtes sociales obtenues de haute lutte sont remises en cause par un fascisme larvé.

Les libertés syndicales sont plus particulièrement menacées.

L'Armée improductive qui vit du Peuple prétend imposer sa loi avec la bénédiction d'un Cléricalisme aux aguets.

Le quart du revenu national se dilapide en Armement pour une illusoire force de frappe.

Tu as pu être un jour trompé!

Il est temps de comprendre qu'un Jésuite ex-Militant d'Action Française ne peut viser qu'un but:

ÉCRASER NOS LIBERTÉS.

Au moins soit conscient de ta dignité.

Oserais-tu demain vilipender un Régime dont tu aurais applaudi le Représentant.

A l'heure où les Cocardiers réclament leur DEROULÈDE, TU DÉSERTERAS LA RUE SUR LE PASSAGE DU CORTÈGE.

Ton abstention sera le camouflet le plus cinglant.

EN ATTENDANT QU'UN RAPPORT DE FORCE FAVORABLE TE PERMETTE ENFIN DE LUTTER EFFICACEMENT POUR DES LENDEMAINS MEILLEURS.

LA FÉDÉRATION ANARCHISTE.
